

# Près de Rouen, faute d'un arrêt de car, collégiens et lycéens « risquent leur vie » tous les jours



Lina, 15 ans, doit traverser la départementale 7 fréquentée par 24 000 véhicules par jour pour rejoindre la ligne qui dessert son lycée Photo Paris Normandie

Pour rejoindre l'arrêt du car qui dessert leur établissement scolaire, les adolescents du Gruchet, à Tourville-la-Rivière, doivent traverser une route où circulent 24 000 véhicules par jour.

« Nous n'allons pas nous arrêter là, il s'agit de la vie d'enfants. » Agnès Cercel, maire de Tourville-la-Rivière, est « en colère » contre la Métropole Rouen Normandie. Elle a reçu, début décembre, une réponse négative à son courrier d'avril. La Métropole Rouen Normandie refuse sa demande de desserte du hameau du Gruchet par le service Allobus. « C'est possible techniquement puisque le car des écoliers passe dans la contre-allée », fulmine l'élue.



« Les collégiens et les lycéens qui habitent boulevard Gabriel-Péri et sont scolarisés à Cléon, Saint-Aubin-lès-Elbeuf ou Elbeuf, doivent se rendre à Bédanne, rue Jean-Baptiste Clément, pour rejoindre l'arrêt des lignes scolaires, explique l'élue. Ils ont vingt bonnes minutes de marche mais surtout, ils doivent traverser la départementale 7 à deux fois deux voies, où circulent, chaque jour, 24 000 véhicules. Ils risquent leur vie ! »

### Parents inquiets

C'est le cas de Lina, 15 ans, lycéenne à André-Maurois, à Elbeuf. « Mon père ne travaille pas le matin et il m'accompagne à l'arrêt de car, raconte l'adolescente. Mais le soir, je reviens seule. À cette époque de l'année, il fait nuit. Il n'y a pas d'éclairage sur mon chemin et en arrivant, je dois traverser la départementale et enjamber le muret. Souvent, on me klaxonne. »

« 20 000 € par an, une goutte d'eau dans le budget métropolitain »

*Agnès Cercel, Maire de Tourville-la-Rivière*



Agnès Cercel, maire de Tourville-la-Rivière Photo Paris Normandie

Vanessa, maman de trois enfants dont l'aînée Yasmine est en 6e à Fénélon à Elbeuf, a dû s'organiser. « Je dépose ma fille tous les matins à 7 h 15 près du bureau de tabac de Tourville pour qu'elle prenne le car et l'après-midi, j'ai aménagé mon temps de travail pour aller la récupérer. Il n'est pas question de la laisser revenir à pied le long de la départementale. »

### Questionnaire

La Ville a demandé à la Métropole que la contre-allée Gabriel-Péri soit desservie par Allobus. « Cela serait aussi fort utile aux habitants qui n'ont pas de voiture ou privilégient les transports en commun pour aller faire leurs courses », argumente Agnès Cercel. Une idée qui séduit Béatrice, 69 ans. « J'habite le lotissement Robert et Pierre Streff depuis cinq ans, précise la Tourvillaise. Quand j'ai un problème de voiture, je n'ai pas de solution pour me déplacer. »

Ce mercredi 11 décembre, Agnès Cercel a distribué dans les boîtes aux lettres du hameau du Gruchet, un questionnaire pour recenser les besoins des habitants. « La Métropole invoque le coût, 20 000 € par an, une goutte d'eau dans le budget métropolitain. La vie d'un enfant n'a pas de prix, s'insurge Agnès Cercel. On nous demande d'attendre que les travaux de requalification de la départementale soient réalisés mais cela fait des années qu'ils sont annoncés. D'ici là, je crains un drame ! »

S'ils ne sont qu'une poignée d'ados concernés cette année, ils seront au moins sept de plus l'an prochain, selon les prévisions de la Ville. « On va manifester, lancer une pétition et je suis prête à

mettre mon écharpe pour arrêter la circulation sur la RD7 », prévient Agnès Cercel.